

Omnisports/8es Jeux de la Francophonie/Abidjan 2017

Andréa Eyui Mbengone décroche l'argent en judo

S.A.M.

Abidjan/Côte d'Ivoire

HIER, la jeune judoka Andréa Eyui Mbengone s'est adjugée la médaille d'argent dans la catégorie +78kg, faisant ainsi oublier pour quelques heures seulement la déroute de la sélection nationale de judo lors de ces Jeux de la Francophonie. Et dire que ce jeudi après-midi avait si mal commencé !

Pour mémoire, au troisième jour de la compétition de judo, sur les dix athlètes partis à Abidjan, il ne restait plus que deux judokas. Hier, sur leurs épaules a été posée la lourde charge de faire oublier les mauvaises prestations de leurs coéquipiers, qui sont tombés pendant deux jours consécutifs sur les tatamis du Palais des Sports. Andréa Eyui Mbengone (+78 kg) et Loïc Nnang (+100 kg) devaient donc impérativement réussir la mission. Malheureusement, les choses ne sont pas passées comme prévu pour le dernier cité.

Loïc Nnang, qui était op-



Photo : MOUSSADJI

A défaut d'or, Eyui Mbengone (blanc) ici contre la Congolaise Liliane Locko Mapela, s'est contentée d'argent.



Photo : DR

Térence Koumba a été défait par le Marocain Achraf Moutil.

posé au Camerounais Daniel Urbain Mepui Anong au 4e tour des éliminatoires, a été rapidement défait, après avoir subi un Golden Score. Selon les nouvelles règles de l'arbitrage en judo, le Golden Score dure jusqu'à ce qu'un combattant marque un point ou soit pénalisé. Et c'est justement pour avoir été pénalisé pour refus de combattre que Nnang a perdu sa sortie de la journée. Il fallait donc espérer qu'il soit repêché par les juges pour poursuivre son aventure. Ce qui n'est pas arrivé.

Avec cette nouvelle déconvenue du judo gabonais, il



Photo : MOUSSADJI

En cyclisme, ce fut l'hécatombe côté gabonais.

ne restait plus que la solide Andréa Eyui Mbengone (+78 kg) pour tenter de donner un peu de baume

au cœur des quelques supporters gabonais et africains présents. Sur la route des quarts de finale, se

dressait la Canadienne Sarah Perks. Mais une pénalité, une projection et une belle immobilisation plus tard (ippon), et voici la judoka gabonaise en demi-finale dans sa catégorie.

A ce stade de la compétition est alors apparue la représentante du Congo-Brazzaville, Liliane Locko Mapela. Un vrai roc. Mais pas assez pour effrayer Eyui Mbengone. Motivée, elle a désarçonné son adversaire, au point de lui infliger une défaite par ippon, à la grande joie du camp gabonais, qui voyait ainsi une compatriote monter sur le podium lors

de ces 8es Jeux de la Francophonie. De fait, en atteignant la finale des +78 kg, Andréa Eyui Mbengone pouvait, au pire repartir avec l'argent ou au mieux obtenir l'or. Et c'est cette dernière possibilité que chacun attendait désormais.

Anne Bairo (France) était donc l'ultime obstacle face à Eyui Mbengone. La Française s'est finalement imposée suite à une belle immobilisation (ippon). La jeune Andréa Eyui Mbengone s'est donc contentée de la breloque d'argent, sauvant ainsi un judo gabonais aux abois au cours de ces Jeux.

Coté cyclisme sur route, on notera les contre-performances de l'équipe gabonaise. Cependant, pour certains observateurs les coureurs nationaux ont joué de malchance. Les chutes d'une bonne partie de la formation, les abandons ou encore les vélos inadaptés pour la compétition sont autant de raisons qui ont pu justifier la journée cauchemardesque vécue par les cyclistes gabonais à Abidjan.

Football/Championnat d'Afrique des nations

Le Gabon sur la voie du retrait ?

A.M.

Libreville/Gabon

L'INFORMATION n'est pas encore officielle. Mais Nicole Assélé a récemment marqué, dans une correspondance adressée à la Fédération gabonaise de football, son opposition à la participation du Gabon aux éliminatoires du prochain championnat d'Afrique des nations (Chan), dont la phase finale aura lieu au Kenya en 2018.

La ministre de la Jeunesse et des Sports, par cette dé-

cision, veut éviter au Gabon une humiliation, d'autant plus qu'à ses yeux le temps de la préparation des Panthères A' serait insuffisant pour que la participation de l'équipe nationale soit efficiente. Aidée par la mise en garde du directeur technique national (DTN), José Garrido, qui avait au cours d'une réunion mis en doute les chances du Gabon si la préparation est faite à la hâte. Le DTN, reprochant à la Fédération gabonaise de football sa lenteur dans l'exécution du programme qu'il avait mis en place, Nicole Assélé n'a pas trouvé



Photo : L'Union

Les Panthères A' sont privées de compétition.

d'autres voies que celle de refuser d'envoyer le Gabon au casse-pipe. C'est du

moins ce qu'on lit entre les lignes dans le propos de la ministre.

A la Fédération gabonaise de football, on est quelque peu abasourdi par cette décision, qui aura des conséquences dommageables pour le football gabonais, a affirmé son président, Pierre-Alain Mounguengui. Notre pays, a-t-il souligné, figurant au nombre des nations africaines ayant été exemptées de la phase préliminaire en raison de son indice Caf favorable, pourrait perdre ce privilège. Exempté des préliminaires, le Gabon n'aurait dû jouer en effet qu'une seule rencontre en aller-retour contre la Guinée équatoriale. Un succès au terme

de ces deux confrontations aurait assuré à notre pays un billet pour le Kenya. Bien qu'ayant été prise de court, la Fégafoot ne désespère pas. Elle veut amener la ministre des Sports, arguments à l'appui, à revenir sur sa décision. Elle dit notamment avoir négocié un stage de deux semaines avec la Fédération royale marocaine, qui l'a accepté, afin que les Panthères A' aillent peaufiner leur préparation dans le royaume chérifien avant le match contre la Guinée équatoriale, qui est prévu le 12 août prochain. Wait and see...

Football/Infrastructures

Le stade de Sindara dans la brousse

J.F.M.

Sindara/Gabon

FIGURANT parmi les premières structures sportives construites dans notre pays, le stade de Sindara est aujourd'hui envahi par une végétation. Désolation. C'est le moins que l'on puisse dire lorsqu'on aperçoit cet ancien joyau. L'infrastructure sportive, qui a contribué à l'éclosion de plusieurs talents, à l'image de Jean-

Bosco Moutsinga, ancien sociétaire de Pétrópolis ou du FC 105, est dans un état tel qu'il fait penser à un lieu de rencontre d'animaux sauvages. Dans les années 70-80, Sindara, petite bourgade située à environ 25 Km de Fougamou (département de Tsamba-Magotsi), accueillait un Séminaire (Les Trois Épis) avec un cycle scolaire allant de la sixième à la troisième. Plusieurs sociétés forestières y opéraient également. L'implantation de cette structure scolaire avait fa-



Photo : J.F.Marolo

Voilà à quoi ressemble le stade des trois Épis aujourd'hui.

vorisé la création d'une équipe de football par les missionnaires de l'époque et prenait part au championnat départemental avant d'intégrer celui de la ligue provinciale de la Ngounié. Plus de dix ans après la fermeture du Séminaire Les Trois Épis, suivie de celle des sociétés forestières, tout a commencé à sombrer. Les installations sportives, qui faisaient autrefois la fierté de cette contrée, se sont dégradées lentement, faute d'entretien.

Aujourd'hui, l'aire de jeu du stade de Sindara s'est transformée en une véritable broussaille. De l'avis de certains anciens joueurs ayant évolué sur ce stade, il est inadmissible que l'actuel bureau du Conseil départemental de Tsamba-Magotsi puisse fermer les yeux face à la décrépitude de ce site historique, au demeurant, et de se contenter uniquement des subsides issues du sable et du gravier qui y sont exploités, alors que c'est à lui qu'incombe la gestion de cette "arène".